

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille d'El-Alamein

Les communiqués officiels du Quartier Général britannique pour le Proche-Orient, au Caire, sont plutôt laconiques, mais depuis quelques jours, au sujet du développement de l'offensive alliée, annoncées comme toujours à grand fracas, mais qui ne paraît guère avancer à un rythme fort accéléré. Par contre, les dépêches des correspondants particuliers de Reuter et des journaux anglais sont plutôt prolifiques. Et l'on trouve, dans le tas, des réflexions fort savoureuses. Le rédacteur militaire de Reuter s'est aperçu que

plus ses contre-attaques (celles de l'Axe) sont nombreuses, plus ses pertes seront grandes et plus vite ses réserves et ses ressources épuisées.

Mais cela doit être vrai aussi pour les Anglais, qui ont pris l'offensive, le 27 octobre, et jusqu'à preuve du contraire, prendre l'offensive c'est attaquer.

Une autre dépêche du Caire affirme que «les défections de troupes axistes augmentent de plus en plus fréquentes.»

Tous les soldats de l'Axe s'en vont comme on veut bien nous l'affirmer, pourquoi donc les troupes du général Montgomery, dont on s'accorde à dire qu'il possède un «talent exceptionnel», n'avaient-elles pas plus rapidement? Et

pourquoi le communiqué officiel du 2 octobre, en est-il réduit à enregister le fait que «pendant la journée dernière, l'ennemi n'essaie pas de percer»?

Qui donc attaque, à El-Alamein, et est sur la défensive? Ne vous semblerait-il pas que l'on commence à ne pas voir bien clair?

Heureusement, le même critique militaire de Reuter vient éclairer notre vision. Il dit textuellement:

«Il est évident que le général Montgomery maîtrise parfaitement ses tactiques méthodiques, en rejetant une section de sa ligne, puis en consolidant ses gains et faisant un bond en avant, sur un terrain soigneusement préparé. C'est le processus pour lequel le général Montgomery possède de grandes ressources et un talent exceptionnel.»

Nous piquer de compétences spéciales en matière de stratégie, nous semble que la méthode du saut d'après avoir tout détruit par bombardement n'est pas précisément ce que le terrain a été convenablement préparé par l'artillerie et l'aviation.

Et elle est en opposition totale avec d'autres écoles qui veulent, au contraire, que le succès soit exploité à la vigueur, dès que la première ligne a été enfoncée, de chercher à agir sur les flancs

et le plus possible en provoquant, même sur les ailes au lieu du

centre, en matière militaire comme ce ne sont pas les «écoles»

qui ont le succès, mais l'originalité des personnes d'un chef résolu. Ce

en appliquant servilement ce qu'enseigne dans les écoles de régiment, on apprend aux sargent que l'on

de tout ce fatras l'ombre de Fré-

déric II, qui a dû tous ses succès au fait d'avoir toujours fait le contraire de ce à quoi s'attendaient ses adversaires, très férus des règlements et des usages, celle de Napoléon, celle du prince Eugène de Savoie ou celle de Gustave Adolphe qui étaient effectivement des capitaines d'un talent exceptionnel!

Pour en revenir à l'offensive britannique en Egypte, bornons-nous à enregistrer le fait qu'au 11ème jour de la terrible action qui devait tout balayer et tout détruire, pour assurer l'obtention d'objectifs d'importance capitale, les Anglais s'épuisent inutilement en des luttes qui n'ont obtenu aucun résultat. Gageons que dans deux mois — suivant la méthode éprouvée, qui est appliquée pour les parties de la flotte — on dira que l'attaque n'a pas réussi... parce que l'on avait jugé plus opportune qu'elle échouât!

Les chars armés perdus se chiffrent déjà par 405 et les progrès sont mini-

mes pour ne pas dire nuls. Or, nous savons qu'une division blindée a 500 chars; donc une division est déjà liquidée. D'autres suivront. Et alors Rommel qui, suivant les informations britanniques, n'a pas eu jusqu'ici à utiliser ses chars, donnera encore une preuve de son talent vraiment exceptionnel.

Une fois de plus, la propagande britannique paraît avoir été mal inspirée en vilipendant à priori un adversaire qu'elle comptait bien vaincre — mais qu'elle ne paraît tout de même pas avoir écrasé. Et nous verrons bien, dans quelque jours, si les soldats de l'Axe seront dans les camps de concentration ennemis où l'on nous affirme qu'ils se font volontairement interner ou dans les tranchées d'El-Alamein, occupés à détruire les chars qui ont dû effectuer, pour venir les combattre, un périlleux et interminable périple de l'Afrique, par la Cap de Bonne Espérance!

G. PRIMI

Le rôle de la Méditerranée dans la guerre mondiale actuelle

Rome, 2. Radio. — Parlant de la situation en Méditerranée, le ministre anglais de la Sécurité intérieure, M. Herbert Morrison, a déclaré dans un discours qu'il a prononcé à Cardiff, qu'il n'y a, dans le monde entier, aucun théâtre d'opérations où puissent se produire de plus graves conséquences stratégiques.

«Si nous pouvons avoir à nouveau le libre usage de la route de la Méditerranée, a-t-il ajouté, nous disposerions autrement de notre puissance navale dont dépend la victoire.»

Ces considérations, écrit Stefanian, sont on ne peut plus significatives. Elles méritent d'être soulignées, car elles confirment:

1. — Que l'intervention de l'Italie a mis la Grèce-Bretagne dans l'impossibilité de disposer, à son gré, de ses forces navales;

2. — Que la Méditerranée étant le secteur où pourraient se produire «les plus graves conséquences stratégiques», l'Empire britannique est obligé de continuer à fournir le plus gros effort contre l'Italie;

3. — Que la Méditerranée est fermée aux Anglais.

Ces considérations prouvent l'extrême importance du rôle que joue l'Italie dans le conflit actuel et ont d'autant plus de valeur qu'elles découlent directement des déclarations d'un membre du Cabinet britannique.

Les forces italiennes et allemandes maîtresses de toutes leurs positions

Le contact a été rétabli avec les éléments demeurés en première ligne

Berlin, 2. A. A. — Le Bureau International d'informations communique ce qui suit au sujet de la situation en Afrique du Nord :

An matin du dixième jour de l'offensive d'Alexander en Egypte, la totalité du système de défense germano-italien depuis la dépression de Kattara jusqu'à la Méditerranée, se trouve fermement entre les mains de l'Axe. Les troupes d'attaque massées britanno-australienne qui avaient pénétré en un secteur étroit de la ligne de combat principale allemande ont été rejetées loin au-delà de leurs points de départ par deux poussées puissantes samedi et dimanche, en subissant des pertes sanglantes exceptionnellement élevées et de lourdes pertes en matériel de guerre.

Le premier jour de la contre-of-

Aujourd'hui : 12ème jour de l'offensive anglaise en Afrique

Prisonniers anglais capturés : 2.100.

Canons anti-chars pris : 31

Gains de terrains réalisés : Entièrement annulés par la contre-offensive de l'Axe.

fensive germano-italienne, il a été possible de rétablir la liaison avec des détachements isolés d'une formation allemande qui s'était maintenue avec un courage exemplaire et avec succès dans une situation apparemment désespérée, dans le dos de l'ennemi.

Au cours de la bataille de chars blindés de la deuxième journée, la liaison fut rétablie avec les autres (Voir la suite en 4me page)

La lutte contre la spéculation

On fixera la part de bénéfice sur toutes les denrées

Ankara 2. De «l'Aksam». — Le ministre de Commerce prépare un nouveau texte de loi pour la lutte contre la spéculation et pour la fixation des prix des denrées. Le texte qui sera soumis prochainement au conseil des ministres fera l'objet des débats de la C. A. N. lors d'une de sa prochaine audience.

**

Izmir, 3. — «Son Posta». — Des délégations choisies par les Chambres de Commerce d'Istanbul et d'Izmir, partiront, vers la fin de la semaine, pour Ankara. Elles participeront aux réunions qui seront organisées avec la participation du ministre du Commerce. A cette occasion, on fixera la proportion de bénéfices pour tous les articles de production locale ou importés. On s'attend à des mesures sérieuses pour la stabilisation du marché.

La réunion du Conseil des ministres

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 15 h. 30 sous la présidence du Président du Conseil, M. Şükrü Saracoğlu, et a poursuivi ses délibérations jusqu'à 20 heures.

La presse allemande et les succès de la guerre sous-marine

Berlin, 2. (N.P.D.) — Les journaux berlinois de lundi enregistrent en manchettes sur toute la page les résultats de la guerre sous-marine en octobre : 113 navires coulés, avec plus de 730.000 tonnes de jauge.

Le «12 Uhr Blatt» voit dans les nouveaux succès des U-Boots une «sensation mondiale». Et il affirme que l'Allemagne est fière de constater que l'Europe est enthousiasmée, l'Angleterre impressionnée, l'Amérique hors d'elle.

On cite aussi en manchette le fait, annoncé par le communiqué, de l'apparition des sous-marins allemands, enregistrée pour la première fois, dans l'Océan Indien.

Le collaborateur naval du «Volksbeobachter» Glodschey, relève que maintenant seulement le nouveau programme de constructions de sous-marin opère pleinement. Les sous-marins ont presque triplé relativement à octobre 1941, leur participation aux destructions de tonnage effectuées. Le développement des opérations des sous-marins allemands a atteint une ampleur que les Anglais n'auraient jamais prévue au début de la guerre.

La corrélation entre la guerre sur les océans et sur les fronts terrestres apparaît aussi quand on jette un coup d'œil au théâtre d'action nord-africain. La majeure partie du tonnage que les sous-marins allemands ont coulé le long de la voie maritime autour de l'Afrique était constituée par des vapeurs chargées de matériel de guerre et des troupes pour l'armée anglaise en Egypte.

La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postası 3

Un point qui a été mis en évidence par notre Chef National

M. Şükrü Ahmet manda d'Ankara :

Il est indubitable qu'il est un point du discours de notre Chef National et Président de la République qui fait l'objet de la curiosité générale. Le Grand Chef a dit : « Je tiens à attirer l'attention de la G. A. N. avec tout le sérieux qu'il mérite, sur le fait que la guerre, depuis son explosion, n'a jamais été aussi près de notre pays qu'aujourd'hui. »

A première vue, tout le monde se pose, en écoutant ces paroles, une même question : Serions-nous à la veille de la guerre ?

En effet, à un moment où la guerre est devenue plus violente au Caucase, où elle a pris un aspect de tornade en Egypte, où la Méditerranée a été transformée en un enfer, il est impossible que l'on ne se pose pas ce point d'interrogation. Mais si l'on poursuit plus attentivement la lecture du discours, on se rend compte que cette phrase du Grand Chef n'est en rapport avec aucun fait nouveau qui puisse déterminer une situation internationale différente. Le fait qu'il n'y a effectivement aucun fait nouveau au point de vue de la politique étrangère est confirmé par la phrase de l'orateur qui exprime sa conviction suivant laquelle tous les belligérants apprécieront la droiture de notre politique.

Dans ces conditions, le Chef National, considérant que le mécanisme sauvage de la machine à tuer qui fonctionne dans le monde et les luttes impitoyables qui se poursuivront en 1943, contribuent à troubler tous les jours un peu plus les nerfs des belligérants, a envisagé comme une des conséquences de cet état de choses l'éventualité de voir la guerre se rapprocher de nous.

Et il a mis en rapport cette éventualité avec une situation intérieure, avec cette inquiétude qui jette une ombre sur notre véritable force et sur notre situation stable. Le chef indique comment est grave le danger que cela constitue et souligne que de pareilles situations sont une invite aux attaques extérieures. Nous avons beaucoup d'exemples vivants qui nous démontrent comment la présente guerre, au cours de ses quatre ans de durée, a été fatale aux nations faibles, malades, privées d'union ; comment elles ont été occupées ou envahies.

Si, pendant ces quatre mois nous avons pu ne pas participer à la guerre, conserver notre neutralité, cela n'est uniquement l'effet du hasard ; nous le devons :

a) Au génie de notre grand Chef ;
b) Aux succès du gouvernement de la République sous la conduite d'Itoon ;

c) A la solidité de notre structure nationale, à la puissance de notre armée et à notre union.

Tout pays étranger, quel qu'il soit, qui verrait que nous sommes quelque peu affaiblis, que notre unité nationale a fléchi, que notre force a baissé, s'empressera de se jeter sur nos épaules. C'est sur ce point que notre grand Chef a voulu attirer notre attention, qu'il a voulu donner un avertissement à la Grande Assemblée Nationale et une leçon à la nation.

C'est pourquoi tous les spéculateurs et tous les profiteurs, depuis le vieil « ağa » de ferme, les négociants rapaces et jusqu'aux politiciens en quête d'occasions favorables doivent être sur leurs gardes et revenir à la voie du bon sens. Chaque enfant turc doit placer au premier plan de tout ce qu'il entreprend le salut national, la sécurité nationale.

Cumhuriyet

Le flambeau de la parole du Chef National

Sur le même sujet M. Yunus Nadi écrit :

La politique neutre de la Turquie, qui est enviée par le monde entier, semble avec le temps devenir l'expression d'un cliché chez nous et parmi nos concitoyens. Il est certain que ceux-ci considèrent avec appréciation et gratitude la politique du gouvernement qui tient le pays à l'écart de cet incendie. Mais on se dit que cette politique pourrait aller ainsi jusqu'à la fin grâce au concours du gouvernement, et que, par ailleurs les individus pourront agir comme ils l'entendent. Cet état de choses se remarque principalement dans le courant étrange suivi par notre économie de guerre et notamment dans les questions de ravitaillement. Après la mort du Dr. Refik Saydam, la politique de bonne volonté sur une large échelle du gouvernement de Saracoglu, engendrant les mesures de sauvegarde, et qui sont destinées à protéger le paysan producteur et à donner un libre essor au commerce n'a malheureusement pas été appréciée à sa juste valeur par les intéressés. Cette juste plainte formulée par le Chef National dans son discours, constituera sans doute un grand événement pour le pays tout entier qui le

(Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

COERCITION

La dame Saziye a une maison qu'elle loue à un couple, la dame Meliha et son mari.

Elle a aussi une fille mariée. Et cette jeune personne faisait très mauvais ménage avec sa belle mère.

Elle avait donc imaginé d'expulser ses locataires pour céder le logement à sa fille et à son gendre. Son mari, qu'elle avait consulté à ce propos, avait déconseillé l'affaire.

— Hanim, avait-il dit, il y a une loi pour la protection nationale; elle t'empêche d'expulser tes locataires.

Mais Saziye ne voulut rien entendre.

— Tout de même, Monsieur le juge, dit-elle assez naïvement, pouvais-je laisser ma pauvre fille, la chair de ma chair, dans la rue, pour faire plaisir à ces gens-là! J'ai donc été dans la cave. La conduite d'eau des locataires, qui occupent la maison contiguë à la nôtre, passe par chez nous. J'ai simplement fermé le robinet. Il faut vous dire que cette Meliha est un vrai canard; elle passe toute sa journée dans l'eau. J'étais sûre qu'elle ne pourrait vivre une heure sans eau. C'est ce qui s'est passé effectivement. Son mari est venu me demander ce qui était survenu.

— Mon fils, lui dis-je. Il paraît qu'on tuyau a crevé. On nous a dit à la Société que l'on réparera le dégât. Mais je ne sais pas si cela ne durera pas quelques jours. Sait-on jamais...

Mais le lendemain, la femme s'est aperçue que c'était moi qui avais fait le coup. Et elle est venue pleine de fureur. J'ai fermé la porte; elle l'a forcée. Elle m'a battue indignement. Et je crois bien qu'elle m'aurait tuée sans l'intervention des voisins. Je demande qu'elle soit punie pour violation de domicile et pour voies de fait sur ma personne.

Or, le tribunal établit que Meliha n'a pas forcé la porte de la plaignante; la « rencontre » a eu lieu en pleine rue. Donc point de violation de domicile. Et les voies de fait, ainsi qu'en témoignent les voisins, ont été réciproques. De ce fait, la peine de 3 jours de prison encourue par Meliha est annulée. Saziye, qui s'attendait à voir son ennemie conduite en prison entre deux gendarmes, en fait un nez...

Les temps difficiles influent sur les nerfs des gens. Et les conflits éclatent, semble-t-il, plus fréquemment qu'avant. Les querelles entre locataires sont particulièrement à l'ordre du jour. Elles encombrent les rôles des tri-

LA MUNICIPALITÉ L'ouverture de l'Assemblée Municipale

Municipale

La première session de la quatrième législature de l'Assemblée Municipale a été ouverte hier, par un discours du Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar.

Après avoir rappelé l'œuvre du relèvement général du pays qui se poursuit, au milieu des plus grandes difficultés sous la conduite élevée du Chef National, l'orateur a dit notamment :

— Istanbul, qui est une de nos principales villes, a une extension considérable, une population nombreuse et des besoins très nombreux et très variés. Ces tâches, que l'on a de la peine à accomplir même en temps normaux, exigent plus d'efforts que jamais en ces temps difficiles et anormaux, que nous vivons actuellement. Tenir la ville propre, poursuivre l'œuvre de reconstruction en parfaite harmonie avec les valeurs historiques de la ville et ses beautés naturelles, réaliser les aspirations vitales, d'hygiène et culturelles de la population sont autant de soucis qui viennent au premier rang de nos préoccupations.

Mais avant tout et par dessus tout, en ces jours exceptionnels que nous vivons, la nécessité d'assurer et de faciliter la vie du public s'impose au tout premier plan. Il nous faut travailler à remédier à la rareté des denrées, et à alléger les difficultés de l'existence.

Convaincus que nous tirerons largement profit des suggestions et des tra-

vaux de l'Assemblée Municipale d'Istanbul, nous espérons aussi qu'après que les travaux de la présente session auront pris fin, les Conseillers Municipaux continueront à nous prêter leur aide dans toutes les questions qui intéressent le Vilayet, la Municipalité et la nation. Nous les prions de nous maintenir leur collaboration personnelle.

Après deux courtes allocutions prononcées par des conseillers municipaux, on a procédé à l'élection des membres de la présidence et de ceux du Conseil permanent.

L'ENSEIGNEMENT La reprise solennelle des cours à l'Université

L'ouverture des cours à l'Université d'Istanbul a eu lieu hier matin, à 9 h. Dès 8 heures, la salle des conférences était pleine de professeurs et d'étudiants. La Marche de l'Indépendance a été chantée en choeur.

Puis le recteur a prononcé une courte allocution. Il a rappelé que 719 personnes ont reçu cette année leur diplôme à l'Université, dont 288 à la Faculté de Médecine, 199 à la Faculté de Droit, 99 à la Faculté des Lettres, 70 à la Faculté des sciences, 60 à la Faculté dentaire, 31 à l'Ecole dentaire, 89,4 pour l'ensemble des Facultés. Celle de Droit vient tête avec une proportion de 89,4 pour l'ensemble des Facultés. Suivent la Faculté de Médecine, 88,6 et l'Ecole dentaire, avec 86,1 pour l'ensemble des Facultés.

Les chiffres des étudiants qui ont passé de classe sont les suivants : 5 000 sans examen, aux Facultés de Médecine et des Sciences; 4 675 après examen dans toutes les Facultés. La proportion des étudiants qui ont passé avec succès les examens est de 66,0 pour l'ensemble des Facultés. L'Ecole dentaire vient tête avec une proportion de 87,2 pour l'ensemble des Facultés. Ensuite la Faculté de Médecine, 87,1 pour l'ensemble des Facultés. La proportion la plus basse a été celle de l'Ecole dentaire, avec 86,1 pour l'ensemble des Facultés.

Les nouveaux inscrits sont au nombre de 2 390 dont 910 à la Faculté de Droit, 816 à la Faculté de Médecine, 340 à la Faculté des Lettres, 300 à la Faculté d'Economie. Parmi les 600 suivront les cours de 43 ceux de l'Ecole dentaire. Les étudiants inscrits s'élevait à 10 947. Étant donné que les inscriptions seront clôturées ce soir, il suppose qu'il pourra atteindre 11 000.

Je salue, a dit le recteur Bilsel, avec l'affection la plus sincère et le respect le plus cordial ces enfants du pays.

L'orateur a parlé ensuite des professeurs turcs et étrangers qui ont joints cette année-ci au cadre de l'université. On en a engagé un pour chaque une des nouvelles cours créés à la Faculté des Lettres, le cours d'histoire et de byzantin et celui de philologie classique. On attend deux nouveaux pour le cours d'astronomie et pour le cours d'économie générale.

Deux professeurs ont été nommés à l'Université : Tevfik Saglam, enseignant la clinique des maladies internes, et Mehmet Ali enseignant le droit commercial. En outre 8 « docents » ont été ajoutés au cadre du personnel enseignant.

Le total des bourses est de 4 000 dinars. Le recteur a adressé des dons publics au généreux suite des procès auxquels Ziya Gün en cours devant trois tribunaux, et qui n'ont pas pu attribuer les bourses demandées. Le Parti a assuré son don au succès d'Ali Küçük, un homme qui a été victime d'un accident.

Sur l'invitation du Dr Cemal Erim a procédé le prof. Krim Erim au premier cours de l'année.

les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

contre-attaques des troupes de l'Axe en Egypte.— nouvelles attaques anglaises sont repoussées.— prisonniers capturés et détruits.— Une tentative débarquement enrayée

2. A. A.— Communiqué No Grand Quartier Général des armées italiennes :

le secteur Nord du front bien, le fait que la contre-attaque des troupes de l'Axe continué à prendre un cours favorable a permis de faire autres prisonniers australiens et de détruire 40 autres

nouvelles attaques, préparées et menées par une vive activité d'artillerie, se sont dirigées contre nos positions dans le même secteur. Ces attaques furent repoussées énergiquement.

De même, une tentative de débarquement, entreprise la nuit dernière immédiatement nos positions, fut repoussée

plusieurs reprises et avec des résultats satisfaisants des avions italiens allemands ont attaqué les positions adverses. Des avions de chasse allemands abattirent 4 avions ennemis et emmagèrent un grand nombre d'avions se trouvant au sol.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Nouvelles avances au Caucase.— Succès à l'Ouest du Terek.— La ville d'Alagir est prise.— Contre-attaques soviétiques repoussées.— Les forces de l'Axe ont contre-attaqué avec succès en Egypte.— L'action aérienne.—

Bilan aérien

2. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

L'infanterie, qui opère dans une région montagneuse et sur un terrain praticable, a pu enregistrer de nouvelles avances au cours de durs combats menés avec succès pour la possession des abris blindés échelonnés le long du secteur du chemin de fer de Touspse.

Quelques groupes d'ennemis ont été vaincus et anéantis et plusieurs contre-attaques repoussées.

A l'Ouest du Terek, l'attaque menée par les formations allemandes sur un seul des plus accidentés a eu pour résultat de repousser l'ennemi qui se débrouillait avec acharnement au-delà de plusieurs torrents. La ville d'Alagir a été prise.

L'aviation a soutenu les combats de terre et s'est portée à l'attaque de campements de troupes et de voies ferrées de la ville d'Ordjona-Kidze.

Au Sud de Stalingrad, de nouvelles attaques ennemis appuyées par des chars blindés isolés se sont une fois de plus soldées par un échec. Au Nord de la ville, les troupes soviétiques ont fait une nouvelle et vainqueur tentative de débarquement. Deux canonniers et

plusieurs gros canots d'abordage ont été coulés, une canonnier avariée et plusieurs centaines de prisonniers amenés dans les lignes allemandes.

Des bombardiers roumains ont enregistré des succès dans les attaques dirigées contre les voies ferrées dans le secteur du Don.

Au Nord-Ouest de Livny, des attaques de l'ennemi ont échoué.

Activité d'éclaireurs et d'éléments de choc habituelle dans les secteurs Moyen et Nord du front.

La contre-attaque lancée par les troupes germano-italiennes dans le secteur Nord du front d'El-Alamein s'est poursuivie dans la journée d'hier. L'ennemi qui avait enfoncé les positions a été repoussé avec des pertes sévères, notamment dans le secteur d'une division australienne.

Les attaques de l'aviation germano-italienne se dirigeaient surtout contre des batteries ennemis. Les coups directs portés par les bombes ont pu réduire au silence un grand nombre de pièces d'artillerie. La chasse d'escorte a abattu sans encourrir de pertes 4 chasseurs britanniques.

Dans la période allant du 11 octobre au 31 octobre, l'aviation britannique a perdu 306 appareils dont 187 au-dessus de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord. Pendant la même période, 89 avions allemands ont été détruits dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 2. A. A.— Le communiqué britannique conjoint de guerre du Moyen-Orient, aujourd'hui (lundi) :

Pendant la nuit du 31 octobre au premier novembre l'ennemi essaya d'attaquer nos troupes établies à leurs escarmouches entre la ligne d'un chalutier armé. Dans l'engagement qui suivit les navires du convoi et de l'escorte furent touchés à plusieurs reprises. Le brouillard et un épais écran de fumée déployé par l'ennemi rendit impossible de déterminer l'étendue des dégâts infligés à ces navires. Un des navires ravitaillants fut incendié et un petit bâtiment fut abandonné et laissé en train de couler. Les navires de guerre britanniques n'eurent ni victimes ni dégâts.

(Les Sept Iles sont un petit groupe d'îles au large de la côte bretonne en face de la pointe de Ploumanach.)

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

ENCORE UN CHEF-D'OEUVRE DE

Guy de Maupassant après Bel ami... Kaethe Dorsh dans

YVETTE

Un roman d'amour. Une page de la vie d'une femme

Le magicien du Violon

entouré des vedettes : Andrea Leeds - Joel McCrea - Gene Reynolds et Walter Brennan apparaîtront JEUDI SOIR au

Ciné SARAY dans

Les Violons chantent

N.B. La Location est ouverte pour la Soirée de Gala. — Tél. 41.656

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2me page)

suivra avec la plus grande attention.

Voici ce qui nous console : Tout comme l'a signalé notre Chef National avec une grande foi, il n'existe aucune difficulté que la grande nation turque ne puisse résoudre en pleine collaboration.

Les nouvelles mesures que le gouvernement semble devoir prendre incessamment élimineront tout de suite toutes les lacunes grâce au concours que lui prêtera la nation, aussitôt que ces mesures seront approuvées par la G.A.N. Ainsi le pays atteindra, également sur ce terrain, sa situation la plus solide en

des opérations du 31 octobre.

Une escarmouche au large des îles bretonnes

Londres, 2. — A. A.— Communiqué de l'Amirauté britannique d'aujourd'hui (lundi) :

De bon heure hier, des navires britanniques au large des Sept Iles rencontrèrent un convoi ennemi composé de trois petits navires ravitaillant l'ennemi. Les deux torpilleurs et l'un d'un chalutier armé. Dans l'engagement qui suivit les navires du convoi et de l'escorte furent touchés à plusieurs reprises. Le brouillard et un épais écran de fumée déployé par l'ennemi rendit impossible de déterminer l'étendue des dégâts infligés à ces navires. Un des navires ravitaillants fut incendié et un petit bâtiment fut abandonné et laissé en train de couler.

Les navires de guerre britanniques n'eurent ni victimes ni dégâts.

(Les Sept Iles sont un petit groupe d'îles au large de la côte bretonne en face de la pointe de Ploumanach.)

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'évacuation de Nalchik

Moscou, 3. Radio.— Communiqué soviétique de minuit :

Le 2 novembre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et au Nord-Est de Touapsé.

Nos forces ont évacué la ville de Nalchik. Actuellement, les combats se déroulent au Sud-Est de cette localité.

Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

APPARTEMENT MEUBLE A LOUER à Sisli, près de la station du tramway de Bomonti. Calorifère, téléphone et tout le confort. Contrat pour un an.

S'adresser à M. Abdi, Bahçekapi, Ceramanya han No. 16.

donnant satisfaction à la nation et, e tête, au Président de la République.

VAKIT

En entendant le Chef National

M. Hakkı Süha Gezgin met le point sur la partie du dis-cours du Chef National relative à la spéculation.

Les paroles du Chef National dénoncent un crime contre la nation qui nous couvre à tous de honte. Nous sommes réellement navrés et confus d'apprendre qu'il y a parmi nous des gens aussi impitoyables et aussi privés de conscience. Mais, heureusement, le Chef National nous affirme avec la plus grande autorité et en toute connaissance de cause, que ces dégénérés ne sont qu'une certaine. Et cela nous est d'un grand soulagement. La bonne nouvelle, qui nous est apportée par le discours, que ces gens seront tous écrasés rejoindra le pays tout entier.

Ceux qui, à l'affût sur leurs dépôts clandestins, boivent notre sang, ne sont pas seulement des voleurs : ce sont des traîtres qu'il faut pendre, parce qu'ils troubent l'atmosphère d'union nationale dans le pays. Du fait de leur insolence la vague des commérages grossit, des personnalités connues sont entachées.

De même que nous écrasons la tête, sans cérémonie aucune, sans avoir aucun loi à invoquer, ou plus exactement au nom de la loi suprême de la sauvegarde de la vie, à un serpent qui menacerait de nous étonner, nous devons frapper à la tête et mettre en pièces, à la fauve d'une loi spéciale, ces exploiteurs. Ils ont sans doute discerné dans le dernier discours un aspect qui les a fait frémir.

Le discours contient un avertissement qui n'avait jamais été entendu jusqu'ici. Nous entendons de la bouche la plus autorisée qu'il y a des gens « dont on ignore pour le compte de qui ils travaillent », qui sapent l'union du pays. Certainement notre organisation de la Sécurité, toujours éveillée, a-t-elle découvert certains indices à ce propos. Nous espérons que ces gens-là seront aussi démasqués à brève échéance. Personne ne saurait protéger ceux qui font du tort à la patrie. Personne ne saurait leur pardonner. Même pas un père à son fils, ni un fils à son père.

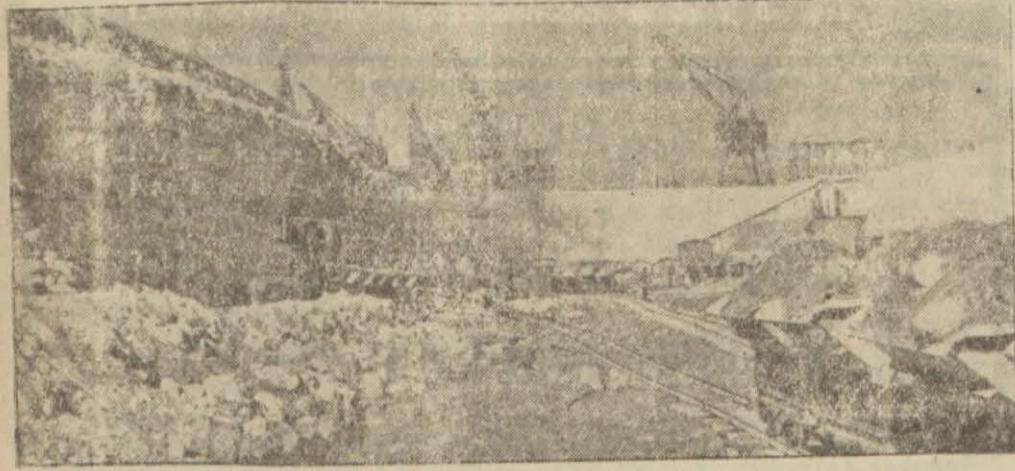
LES ARTS

Gerhart Hauptmann au théâtre de la Ville

A l'occasion du 80e anniversaire de naissance de Gerhart Hauptmann, le théâtre de la Ville donnera dans le courant de novembre, « Kollege Crampton » une œuvre du célèbre écrivain allemand. M. Ertugrul Muhsin s'occupe personnellement de monter cette pièce et préside à sa mise en scène.

L'importance stratégique d'Alagir

Les communications avec la Transcaucasie sont bloquées



De gigantesques travaux sont exécutés sur les côtes de l'Atlantique.— Plusieurs millions de mètres cubes de terre sont déplacés en vue de la construction de nouvelles installations

Berlin, 2 — Radio. — Les journaux allemands, à propos de l'occupation de la localité d'Alagir, annoncée par le communiqué officiel, soulignent que cette petite ville de cinq mille habitants revêt une importance stratégique très considérable. Elle se trouve en effet sur la route qui conduit en Transcaucasie, ce qui signifie que cette artère vitale est bloquée et coupée, ce qui exposera à des difficultés sans cesse croissantes le ravitaillement des troupes soviétiques se trouvant en Transcaucasie.

D'autre part, le théâtre des opérations se déplace de plus en plus vers l'Est, c'est-à-dire vers Orkjonitz, l'ancienne Vladikavkaz qui est bien toujours, malgré son changement de nom, la « dominatrice du Caucase ».

Berlin, 2 AA. — Les milieux compétents font ressortir que les opérations effectuées pendant les jours écoulés par les troupes d'assaut allemandes et alliées, principalement dans deux secteurs du Caucase et dont le caractère décisif n'a pu être nié même par la propagande ennemie, viennent de donner à l'avance

ennemis.

Le rédacteur de "Britanova", est content

Londres, 2-A.A. — Le rédacteur militaire de « Britanova » écrit que les cercles militaires de Londres considèrent la situation de la huitième armée comme très satisfaisante. On ne s'attendait pas à une avance générale immédiate. Les opérations se développeront graduellement. Le communiqué d'aujourd'hui annonce que les troupes austro-hongroises ont tenté de déloger les troupes britanniques qui s'étaient glissées derrière les positions allemandes entre le chemin-de-fer et la côte, mais que les forces britanniques ont conservé le terrain ainsi gagné. Seulement quelques tanks austro-hongrois ont réussi à rejoindre leur infanterie encerclée. C'est à l'extrémité du flanc droit allemand qui touche la côte que des forces britanniques, après avoir percé les lignes allemandes vendredi, avancèrent vers le Nord et isolèrent environ deux kilomètres carrés des positions ennemis. Jusqu'à présent les Allemands n'ont pas essayé de briser l'étreinte, mais quand ils voudront le faire, il est hors de doute que les tanks qui ont rejoint ces détachements allemands trouveront beaucoup plus difficile à sortir de cette position qu'ils n'ont rencontré en entrant.

Le second fils de Lord Halifax est mort en Egypte

Londres, 3, A.A. — Le fils cadet de lord Halifax, l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Amérique, Peter Wood, serait mort, dit-on, sur le front d'Egypte. Peter Wood était officier d'aviation.

Grands ou petits porte-avions ?

Un dilemme embarrassant pour les Yankees

Stockholm, 2-(N.P.D.) Les lourdes pertes qu'ils ont subies en matière de porte-avions ont induit les Américains, ainsi que l'apprend le « Daily Express », de New-York, à remplacer les grands porte-avions par des bâtiments plus petits. On s'occupe maintenant, dans les milieux navals américains, du développement d'un type « standard » de porte-avions qui pourrait déposer d'une grande vitesse et d'une considérable rapidité d'évolutions, mais aurait un tonnage beaucoup plus restreint que celui des porte-avions actuels.

La tendance dont il s'agit ici n'est pas nouvelle. Les milieux maritimes américains se sont préoccupés de longue date des dangers que présentent des porte-avions gigantesques. Avec sa coque longue de 276 mètres, de bout en bout, un Saratoga offre indubitablement une cible singulièrement ample aux torpilles des sous-marins ennemis; de même ses dimensions ne permettent guère de manœuvrer avec toute la promptitude nécessaire pour éviter une torpille dont le sillage aurait été aperçu à temps. Enfin, un pont d'envol de plus de 30 mètres de large serait difficilement raté par les bombes d'aviateurs résolus et audacieux. Donc un porte-avions de dimensions réduites serait beaucoup moins vulnérable.

Les Américains, dès avant la présente guerre, avaient donc commencé à réduire les proportions de leurs porte-avions. Le Ranger ne déplaçait plus que 14.500 tonnes, soit moins de la moitié du tonnage des Saratoga et le Wasp, 14.700 tonnes. Seulement, on s'est aperçu tout de suite que cette diminution de tonnage comportait des inconvénients graves du point de vue de l'utilisation pratique des porte-avions. Un bâtiment de dimensions réduites est plus sensible qu'un gros navire à l'action de la mer. La plate-forme d'envol qui offre son pont supérieur n'a plus la même stabilité, par gros temps. Un roulis ou un tangage d'une certaine ampleur risquent de rendre impossible l'envol des appareils. Le retour de ces derniers comporte des difficultés encore plus grandes. Et le porte-avions est en somme à peu près incapable, les trois quarts du temps, de rendre les services en vue desquels il a été construit à grand frais.

On ne voit guère, au demeurant, quelles pourraient être les solutions techniques qui permettraient de remplacer, sur de petits porte-avions, les avantages que leur masse assure aux grands. Il est des considérations purement matérielles à l'égard desquelles les expédients de la technique sont impuissants.

G. P.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	10,00	(m. 16,88)
	15,00	(m. 19,92)
	16,00	(m. 19,92)
	22,00	(m. 25,40-19,61)
	24,45	(m. 19,92)
arabe	08,45	(m. 19,92-16,88)
	16,45	(19,92)
	22,10	(m. 31,15-19,92)
	23,50	(m. 31,15-29,04-25,40)
française	22,15	(m. 31,15-19,92)
	24,30	(m. 29,04)
anglaise	19,30	(m. 25,40-19,61)
	25,00	(m. 29,04)
turque	20,50	(m. 19,92)
	22,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul.

LA BOURSE

Istanbul, 2 Novembre 1942
C H E Q U E S

Change

Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Madrid	100	Pesetas
Stockholm	100	Cour. R.

Esterior

130-30

12,50

31,13

ACTIONS et OBLIGATIONS
Empr.. de la Déf.nat. 1re émis. à 500 19-
Empr. de la Déf.nat. 1re émis. à 700 19-
Banque Centrale 149-

10.000 tonnes de sucre nous arrivent

Ankara, 2— Des négociations ont été entreprises en vue de l'importation d'Egypte, de 10.000 tonnes de sucre. On apprend que le gouvernement a fait des offres à cet égard.

Une maison s'écroule à Rami

L'immeuble No 16, à Rami, Cuma, rue Kabristan, s'est brutalement effondré ce matin. Le sexagénaire M. met qui y habitait, est demeuré sous les décombres. Les sapeurs-pompiers immédiatement intervenus, ont pu libérer la figure. On l'a conduit à l'hôpital. L'enquête est en cours.

La guerre dans le Pacifique

On est optimiste en Australie...

Londres, 2-A.A.— Un correspondant spécial qui télégraphie d'une base australienne souligne que les chefs militaires Nouvelle-Guinée expriment la conviction que les Japonais seront chassés dans la saison des pluies, qui commence dans quelques semaines, ne rende les opérations sur terre et dans l'air impossibles.

Ce correspondant a interrogé les mandants des forces terrestres australiennes qui ont tous exprimé l'opinion que le temps était proche où les opérations seraient menées à une conclusion victorieuse.

... Mais voici l'autre son de cloche

Rome, 2. Radio.— Le Tokio Shimbun relevant l'impossibilité pour les Australiens de compter sur les Etats-Unis, note dans son éditorial que le moment est venu pour l'Australie de considérer la situation actuelle et l'offre que le Japon de collaborer à la formation d'une zone de prospérité commune dans la Grande Asie Orientale.

Le même journal relève que les Australiens commencent de s'apercouvrir la sourde opposition des Australiens à leurs pressions pour l'intensification de leur travail dans tous les domaines.

Après avoir observé que l'Australie dépend à présent des Etats-Unis, les Australiens ont très peu de sympathie pour leurs nouveaux maîtres, journal conclut en faisant ressortir que les Etats-Unis sont des envahisseurs qui se rendent compte que les Australiens qui se rendent compte qu'il n'acceptent pas les propositions japonaises.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

NOE

André Aubay

Section de Comédie

Le Père Moderne

Spiro Melas

Sahibi : G. PRIMI

Umumlu Nesriyat Mütba

CEMIL SIIFI

Münakasa Matbaası

Gaiats, Gümrük Sokak